

Cahier de grammaire

Textes

Collectes

Leçons

Tableaux de conjugaison

CM1

CM1

Période 1 - Semaine 1

Le chimpanzé

Le chimpanzé est-il intelligent ?

Sans aucun doute ! Le chimpanzé est un as de la débrouille. Il trouve une solution à tout problème. Il adore le fruit du kapokier, or le tronc de cet arbre a des épines. Mais ce n'est pas un problème. Le primate fabrique des sortes de tongs avec des brindilles pour protéger ses pieds. Le chimpanzé utilise de nombreux outils. Il aime les fourmis rouges, alors il invente un système avec une brindille pour se régaler sans se faire piquer par les insectes. Quand il veut manger une noix, ce singe cherche l'outil idéal pour briser la coque. S'il franchit un ruisseau sur un tronc, il prend un bâton comme perche d'équilibre et ainsi il peut passer sans risquer de tomber. Il fait un coussin avec des feuillages pour poser ses fesses sur un sol mouillé.

Comment communique-t-il ?

Le chimpanzé est un grand bavard. Il utilise des mimiques, des sourires, des grimaces, des gestes et des cris sonores pour communiquer. Si un chimpanzé d'un groupe concurrent approche, notre chimpanzé rameute les autres en tapant sur le sol ou sur le tronc d'un arbre. Le chimpanzé exprime aussi de la tendresse et de l'affection par des caresses et des séances d'épouillage mutuel.



Les chimpanzés

Les chimpanzés sont-ils intelligents ? Sans aucun doute ! Les chimpanzés sont des as de la débrouille. Ils trouvent une solution à tout problème. Ils adorent le fruit du kapokier, or le tronc de cet arbre a des épines. Mais ce n'est pas un problème. Les primates fabriquent des sortes de tongs avec des brindilles pour protéger leurs pieds. Les chimpanzés utilisent de nombreux outils. Ils aiment les fourmis rouges, alors ils inventent un système avec une brindille pour se régaler sans se faire piquer par les insectes. Quand ils veulent manger une noix, ces singes cherchent l'outil idéal pour briser la coque. S'ils franchissent un ruisseau sur un tronc, ils prennent un bâton comme perche d'équilibre et ainsi ils peuvent passer sans risquer de tomber. Ils font un coussin avec des feuillages pour poser leurs fesses sur un sol mouillé.

Comment communiquent-ils ? Les chimpanzés sont des grands bavards. Ils utilisent des mimiques, des sourires, des grimaces, des gestes et des cris sonores pour communiquer. Si des chimpanzés d'un groupe concurrent approchent, nos chimpanzés rameutent les autres en tapant sur le sol ou sur le tronc d'un arbre. Les chimpanzés expriment aussi de la tendresse et de l'affection par des caresses et des séances d'épouillage mutuel.

Période 1 - Semaine 2

Jack et John échangent leur vache contre un haricot.

Jack et John sont très pauvres. Ils travaillent avec leur mère, dans une petite ferme. Un matin, Jack et John vont au marché. La veille, ils ont décidé de vendre leur vieille vache car elle ne donne plus de lait. Sur le chemin, ils rencontrent un vieil homme. Celui-ci les appelle et leur dit :

« Vous êtes bien matinaux, Jack et John. Où allez-vous avec cette vache ? Vous avez l'intention de la vendre ?

– Nous n'avons plus d'argent alors nous devons vendre notre vache. Nous allons au marché.

– Si vous voulez, vous pouvez devenir riches, dit le petit vieux. Vous voyez ce haricot, il est magique. Si vous le plantez, en une nuit, il poussera jusqu'au ciel. Je vous le donne en échange de votre vache. »

Jack et John sont émerveillés à l'idée de posséder une plante magique, alors ils acceptent. En les voyant avec le haricot, leur mère est furieuse. Elle finit par s'effondrer sur une chaise en pleurant comme une fontaine. Alors Jack et John lancent le haricot par la fenêtre et ils se couchent le cœur gros. Le lendemain, quand ils veulent ouvrir les volets, impossible ! Devant la maison, ils découvrent un énorme pied de haricot, si haut que sa tige se perd dans les nuages.



Jack échange un haricot contre sa vache

Jack est très pauvre. Il travaille avec sa mère, dans une petite ferme. Un matin, Jack va au marché. La veille, il a décidé de vendre sa vieille vache car elle ne donne plus de lait. Sur le chemin, il rencontre un vieil homme. Celui-ci l'appelle et lui dit :

« Tu es bien matinal, Jack. Où vas-tu avec cette vache ? Tu as l'intention de la vendre ?

– Je n'ai plus d'argent alors je dois vendre ma vache. Je vais au marché.

– Si tu veux, tu peux devenir riche, dit le petit vieux. Tu vois ce haricot, il est magique. En rentrant, tu le planteras et pendant la nuit, il poussera jusqu'au ciel. Je te le donne en échange de ta vache. »

Jack est émerveillé à l'idée de posséder une plante magique, alors il accepte. En le voyant avec le haricot, sa mère est furieuse. Elle finit par s'effondrer sur une chaise en pleurant comme une fontaine. Alors Jack lance le haricot par la fenêtre et il se couche le cœur gros. Le lendemain, quand il veut ouvrir les volets, impossible ! Devant la maison, il découvre un énorme pied de haricot, si haut que sa tige se perd dans les nuages.

Période 1 - Semaine 3

Jack fait fortune.

Sans perdre son aplomb, Jack regarde la géante, il la salue et il dit :

« Je peux avoir un peu à manger, s'il vous plaît ? J'ai bien faim. Je suis parti de chez moi, depuis ce matin.

– Mon pauvre enfant, que viens-tu faire ici ? Mon mari est un ogre, si tu restes, il te mangera. »

À ce moment, boum ! bam ! boum ! bam ! On pousse la porte.

« Vite, file derrière le buffet ! murmure la géante. »

Aussitôt, Jack obéit et il court vers le buffet. Il a un peu peur. Il voit entrer un géant qui porte dans une main un sac et dans l'autre un mouton. Le géant jette le sac dans un coin et des pièces d'or roulent par terre. Il renifle de tous côtés. « Ça sent la chair fraîche ici ! s'écrie-t-il.

– Bien sûr, c'est ce mouton que vous apportez, réplique vivement sa femme. »

La femme fait cuire le mouton, l'ogre le mange, se couche et s'endort. Alors Jack quitte doucement sa cachette, il prend le sac de pièces d'or et il rentre chez lui.



Je fais fortune

Sans perdre mon aplomb, je regarde la géante, je la salue et je dis :

« Je peux avoir un peu à manger, s'il vous plaît ? J'ai bien faim. Je suis parti de chez moi, depuis ce matin.

– Mon pauvre enfant, que viens-tu faire ici ? Mon mari est un ogre, si tu restes ici, il te mangera. »

À ce moment, boum ! bam ! boum ! bam ! on pousse la porte.

« Vite, file derrière le buffet ! murmure la géante. »

Aussitôt j'obéis et je vais derrière le buffet. J'ai un peu peur. Je vois entrer un géant qui porte dans une main un sac et dans l'autre un mouton. Le géant jette le sac dans un coin et des pièces d'or roulent par terre. Il renifle de tous côtés.

« Ça sent la chair fraîche ici ! s'écrie-t-il.

– Bien sûr, c'est ce mouton que vous apportez », réplique vivement sa femme.

La femme fait cuire le mouton, l'ogre le mange, se couche et s'endort. Alors je quitte doucement ma cachette, je prends le sac de pièces d'or et je rentre chez moi.

Période 1 - Semaine 4

Une grosse araignée noire pour Halloween

Il faut :

- plusieurs feuilles de papier journal
- un rouleau de ruban adhésif
- 8 morceaux de fil chenille de 30 cm de long chacun et
- de deux couleurs différentes
- un fil élastique noir de 80 cm environ
- de la laine noire
- deux yeux en plastique
- une feuille blanche A4
- un tube de colle forte

1. Pour le corps de l'araignée, avec le papier journal, faire une grosse boule (6 cm de diamètre).

Enrouler du ruban adhésif tout autour. Puis fabriquer une deuxième boulette plus petite pour la tête.

La scotcher sur le corps.

2. Pour faire deux pattes de l'araignée, prendre deux morceaux de fil chenille de couleur différente.

Les enrouler l'un avec l'autre. Ensuite, replier chaque extrémité sur elle-même. Recommencer trois fois la même opération.

3. Attacher les 4 pattes en fil chenille avec du scotch, sous le corps de l'araignée. Poser le fil élastique sur le dos de l'araignée et le scotcher.

4. Entourer le corps et la tête de l'araignée avec de la laine noire.

Une grosse araignée noire pour Halloween

1. Pour le corps de l'araignée, avec le papier journal, tu fais une grosse boule (6 cm de diamètre). Tu enroules du ruban adhésif tout autour. Puis tu fabriques une deuxième boulette plus petite pour la tête. Tu la scotches sur le corps.
2. Pour faire deux pattes de l'araignée, tu prends deux morceaux de fil chenille de couleur différente. Tu les enroules l'un avec l'autre. Ensuite, tu replies chaque extrémité sur elle-même. Tu recommences trois fois la même opération.
3. Tu attaches les 4 pattes en fil chenille avec du scotch, sous le corps de l'araignée. Tu poses le fil élastique sur le dos de l'araignée et tu le scotches.
4. Tu entoures le corps et la tête de l'araignée avec de la laine noire.

Période 1 - Semaine 5

Textes

Une grosse araignée noire pour Halloween

1. Pour le corps de l'araignée, avec le papier journal, tu fais une grosse boule (6 cm de diamètre). Tu enroules soigneusement du ruban adhésif tout autour. Puis tu fabriques une deuxième boulette plus petite pour la tête. Tu la scotches sur le corps.

2. Pour faire deux pattes de l'araignée, tu prends deux morceaux de fil chenille de couleur différente. Tu les enroules délicatement l'un avec l'autre. Ensuite, tu replies chaque extrémité sur elle-même. Tu recommences trois fois la même opération.

3. Tu attaches les 4 pattes en fil chenille avec du scotch, sous le corps de l'araignée. Tu poses le fil élastique sur le dos de l'araignée et tu le scotches.

4. Tu entoures le corps et la tête de l'araignée avec de la laine noire.

Une grosse araignée noire pour Halloween.

1. Pour le corps de l'araignée, avec le papier journal, vous faites une grosse boule (6 cm de diamètre). Vous enroulez soigneusement du ruban adhésif tout autour. Puis vous fabriquez une deuxième boulette plus petite pour la tête. Vous la scotchez sur le corps.
2. Pour faire deux pattes de l'araignée, vous prenez deux morceaux de fil chenille de couleur différente. Vous les enroulez délicatement l'un avec l'autre. Ensuite, vous repliez chaque extrémité sur elle-même. Vous recommencez trois fois la même opération.
3. Vous attachez les 4 pattes en fil chenille avec du scotch, sous le corps de l'araignée. Vous posez le fil élastique sur le dos de l'araignée et vous le scotchez.
4. Vous entourez le corps et la tête de l'araignée avec de la laine noire.

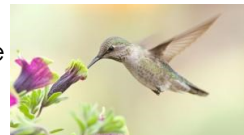
Période 1 - Semaine 6

Des animaux étranges

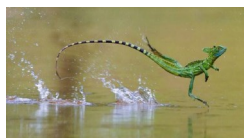
La jungle abrite plus d'espèces d'animaux qu'aucune région de la planète. Mais nous connaissez-vous ? Je suis le toucan. Je possède un bec coloré, très léger mais immense, parfois plus grand que mon corps.



Et moi, le colibri, je suis très petit mais je sais tout faire : je vole à reculons, je fais du surplace et j'effectue des voltiges impressionnantes.



Moi, le basilic, je suis un animal bizarre. Je nage mais je cours aussi sur l'eau sans couler. Je creuse des trous dans le sable pour me cacher des prédateurs.



On ne peut pas me voir, moi le caméléon. Je change de couleur pour ne pas me faire repérer.



Je suis l'anaconda, le plus grand serpent du monde. J'étouffe ma proie en m'enroulant autour d'elle. Et moi, le pangolin, vous me connaissez ? Je grimpe aux arbres en enroulant ma queue autour d'une branche.



Des animaux étranges

La jungle abrite plus d'espèces d'animaux qu'aucune région de la planète. Mais nous connaissez-vous ? Nous sommes les toucans. Nous possédons un bec coloré, très léger mais immense, parfois plus grand que notre corps.

Et nous, les colibris, nous sommes très petits mais nous savons tout faire : nous volons à reculons, nous faisons du surplace et nous effectuons des voltiges impressionnantes.

Nous, les basilics, nous sommes des animaux bizarres. Nous nageons mais nous courons aussi sur l'eau sans couler. Nous creusons des trous dans le sable pour nous cacher des prédateurs.

Vous dites que vous avez du mal à nous voir, nous le caméléon. Bien sûr car nous changeons de couleur pour ne pas nous faire repérer.

Nous sommes les anacondas, les plus grands serpents du monde. Nous étouffons notre proie en nous enroulant autour d'elle. Et nous, les pangolins, vous nous connaissez ? Nous grimpons aux arbres en enroulant notre queue autour d'une branche.

Période 2 - Semaine 1

Textes

Seigneur et château fort

À partir du XI^e siècle, le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois. Sur un cheval lancé au galop, il essaie de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'est pas à la guerre, le seigneur reste dans son château. Il administre son domaine et rend la justice.



C. & D. Millet / © Gallimard Jeunesse

Seigneurs et châteaux forts

À partir du XI^e siècle, les châteaux forts sont de véritables forteresses en pierre. Sur une colline, ils dominent le paysage. Ainsi, ils montrent la puissance du seigneur. Ils peuvent résister à de longs sièges. Ils ont des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, ils protègent leurs habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Ils abritent les paysans et leurs troupeaux.

Les seigneurs sont surtout des guerriers. Très jeunes, ils apprennent à combattre. Vers dix-huit ans, ils deviennent chevaliers. Comme ils ont besoin de s'entraîner à la guerre, ils participent à des tournois.

Sur un cheval lancé au galop, ils essaient de faire tomber leur adversaire avec une lance.

Quand ils ne sont pas à la guerre, les seigneurs restent dans leur château. Ils administrent leur domaine et rendent la justice.

Période 2 - Semaine 2

Les aventures du livre de géographie qui voulait voyager avant de s'endormir

Quand la bibliothécaire est absente, les livres de la bibliothèque bavardent. Le livre de géographie se déplace, il veut voyager avant de dormir. Mais un gros et grand livre lui barre le passage.

Le livre de la police de l'Air et des Frontières : Stop ! Je suis le livre de la police de l'Air et des Frontières. Je suis la Loi. Montrez-moi vos papiers.

Le Livre de Géographie : Je ne suis fait que de ça.

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières : Avec moi, on ne plaisante pas. Que faites-vous ici ?

Le Livre de Géographie : Je suis un voyageur, et je suis de passage.

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières : Un voyageur de passage ? Vous allez tout désorganiser, oui ! Et si quelqu'un demain a besoin de vous consulter ? Que trouvera-t-il à votre place ?

Le Livre de Géographie : Demain, c'est loin, et j'ai toute la nuit pour....

Le Livre de la police de l'Air et des Frontières : Retournez immédiatement d'où vous venez ! La lettre G, c'est par là !

Et il lui montre la direction.

Le Livre de Géographie : Je le sais bien, puisque j'en viens.

Le Livre de Nouvelles (il se penche pour voir ce qui se passe et secoue son voisin le Manuscrit) : Eh, le Manuscrit ! Tu dors ! Réveille-toi !

Le Manuscrit : Hein, quoi ? Ah, c'est toi, le Livre de Nouvelles... Que se passe-t-il ?

Cathy Itak, Les Aventures du Livre de Géographie qui voulait voyager avant de s'endormir, Syros Jeunesse, 2010.

Les aventures des livres de géographie qui voulaient voyager avant de s'endormir

Quand la bibliothécaire est absente, les livres de la bibliothèque bavardent. Les livres de géographie se déplacent, ils veulent voyager avant de dormir. Mais deux gros et grands livres lui barrent le passage.

Les livres de la police de l'Air et des Frontières : Stop ! Nous sommes les livres de la Police de l'Air et des Frontières. Nous sommes la Loi. Montrez-nous vos papiers..

Les Livres de Géographie : JNous ne sommes faits que de ça.

Les livres de la police de l'Air et des Frontières : Avec nous, on ne plaisante pas. Que faites-vous ici ?

Les Livres de Géographie : Nous sommes des voyageurs, et nous sommes de passage.

Les livres de la police de l'Air et des Frontières : Des voyageurs de passage ? Vous allez tout désorganiser, oui ! Et si quelqu'un demain a besoin de vous consulter ? Que trouvera-t-il à votre place ?

Les Livres de Géographie : Demain, c'est loin, et nous avons toute la nuit pour....

Les livres de la police de l'Air et des Frontières : Retournez immédiatement d'où vous venez ! La lettre G, c'est par là !

Et il leur montre la direction.

Les Livres de Géographie : Je le sais bien, puisque j'en viens.

Les Livres de Nouvelles (ils se penchent pour voir ce qui se passe et secouent leurs voisins les Manuscrits) :

Eh, les Manuscrits ! Vous dormez ! Réveillez-vous !

Les Manuscrits : Hein, quoi ? Ah, c'est vous, les Livres de Nouvelles... Que se passe-t-il ?

Période 2 - Semaine 4

Textes

Seigneur et château fort

À partir du XI^e siècle, le château fort est une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il domine le paysage. Ainsi, il montre la puissance du seigneur. Il peut résister à de longs sièges. Il a des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protège ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abrite les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur est surtout un guerrier. Très jeune, il apprend à combattre. Vers dix-huit ans, il devient chevalier. Comme il a besoin de s'entraîner à la guerre, il participe à des tournois. Sur un cheval lancé au galop, il essaie de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'est pas à la guerre, le seigneur reste dans son château. Il administre son domaine et rend la justice.

Seigneurs et châteaux forts

À partir du XI^e siècle, le château fort était une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il dominait le paysage. Ainsi, il montrait la puissance du seigneur. Il pouvait résister à de longs sièges. Il avait des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protégeait ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abritait les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur était surtout un guerrier. Très jeune, il apprenait à combattre. Vers dix-huit ans, il devenait chevalier. Comme il avait besoin de s'entraîner à la guerre, il participait à des tournois. Sur un cheval lancé au galop, il essayait de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'était pas à la guerre, le seigneur restait dans son château. Il administrait son domaine et rendait la justice.

Période 2 - Semaine 5

La lessive autrefois

Une vieille dame raconte :

« On faisait la lessive du blanc, tous les mois. La veille de la lessive, on plaçait le linge sale dans une grande cuve en tôle que l'on posait sur un trépied en bois. On remplissait plusieurs seaux avec de l'eau et on les versait dans la cuve. Pleins d'eau, ils étaient très lourds. Dans la cuve, on ajoutait des cristaux de carbonate de soude. Le linge trempait toute la nuit.

Le lendemain, on posait une planche à laver dans la cuve. On frottait le linge énergiquement sur la planche. Pour cela, on utilisait une brosse de chiendent. On y passait presque toute la matinée. Ensuite, on mettait le linge dans une lessiveuse avec de l'eau et des cristaux. On couvrait la lessiveuse et on la mettait sur le feu.



Textes

La lessive autrefois

Une vieille dame raconte :

« Je faisais la lessive du blanc, tous les mois. La veille de la lessive, je plaçais le linge sale dans une grande cuve en tôle que je posais sur un trépied en bois. Je remplissais plusieurs seaux avec de l'eau et je les versais dans la cuve. Pleins d'eau, ils étaient très lourds. Dans la cuve, j'ajoutais des cristaux de carbonate de soude. Le linge trempait toute la nuit.

Le lendemain, je posais une planche à laver dans la cuve. Je frottais le linge énergiquement sur la planche. Pour cela, j'utilisais une brosse de chiendent. J'y passais presque toute la matinée. Ensuite, je mettais le linge dans une lessiveuse avec de l'eau et des cristaux. Je couvrais la lessiveuse et je la mettais sur le feu.

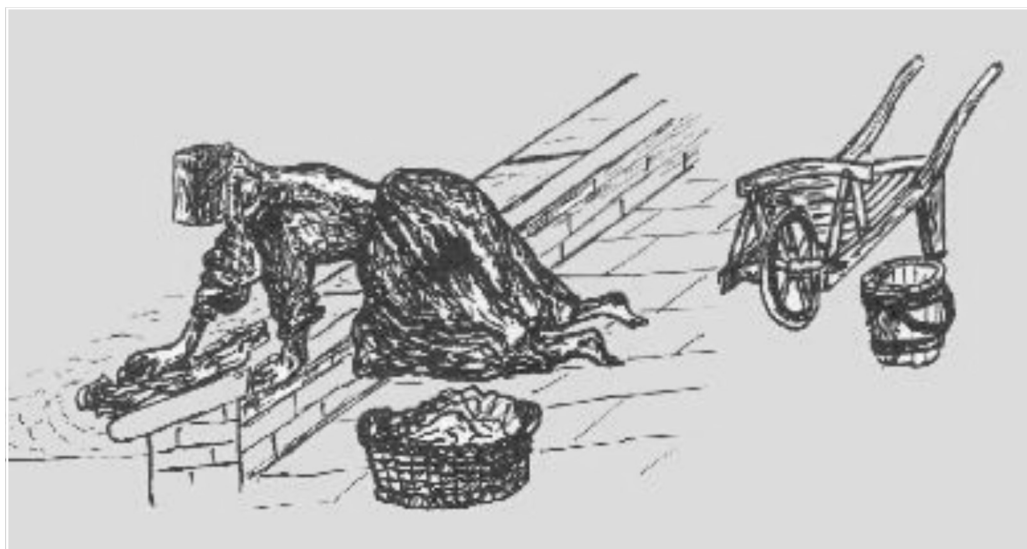
Période 2 - Semaine 6

Textes

La lessive autrefois

La vieille dame poursuit son récit :

« Il fallait être deux pour enlever la lessiveuse du feu car elle était lourde avec le linge mouillé. On sortait le linge de la lessiveuse avec une pince car c'était bouillant. On le mettait dans des seaux, on posait ces seaux sur une brouette puis on allait au lavoir. On rinçait la lessive dans l'eau glacée. Pour cela, on plongeait le linge dans le grand bassin. On le repliait sur la pierre du lavoir et on le battait avec un battoir pour bien enlever le savon. Ensuite, on essorait chaque pièce en la tordant. On était à genoux sur un bac en bois rempli de paille. L'hiver, on n'aimait pas aller au lavoir car on avait très froid aux mains. Quand tout était rincé, on remettait le linge dans les seaux, les seaux sur la brouette et on repartait à la maison. Ensuite on étendait le linge sur les fils qui s'étiraient en travers du jardin.



« Il fallait être deux pour enlever la lessiveuse du feu car elle était lourde avec le linge mouillé. Nous sortions le linge de la lessiveuse avec une pince car c'était bouillant. Nous le mettions dans des seaux, nous posions ces seaux sur une brouette puis nous allions au lavoir. Nous rincions la lessive dans l'eau glacée. Pour cela, nous plongeons le linge dans le grand bassin. Nous le replions sur la pierre du lavoir et nous le battions avec un battoir pour bien enlever le savon. Ensuite, nous essorions chaque pièce en la tordant. Nous étions à genoux sur un bac en bois rempli de paille. L'hiver, nous n'aimions pas aller au lavoir car nous avions très froid aux mains.

Quand tout était rincé, nous remettions le linge dans les seaux, les seaux sur la brouette et nous repartions à la maison. Ensuite nous étendions le linge sur les fils qui s'étiraient en travers du jardin.

Période 3 - Semaine 1

Seigneur et château fort

À partir du XI^e siècle le château fort était une véritable forteresse en pierre. Sur une hauteur, il dominait le paysage. Ainsi, il montrait la puissance du seigneur. Il pouvait résister à de longs sièges. Il avait des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, il protégeait ses habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Il abritait les paysans et leurs troupeaux.

Le seigneur était surtout un guerrier. Très jeune, il apprenait à combattre. Vers dix-huit ans, il devenait chevalier. Comme il avait besoin de s'entraîner à la guerre, il participait à des tournois. Sur un cheval lancé au galop, il essayait de faire tomber son adversaire avec une lance.

Quand il n'était pas à la guerre, le seigneur restait dans son château. Il administrait son domaine et rendait la justice.



Seigneurs et châteaux forts

À partir du XI^e siècle les châteaux forts étaient de véritables forteresses en pierre. Sur une hauteur, ils dominaient le paysage. Ainsi, ils montraient la puissance du seigneur. Ils pouvaient résister à de longs sièges. Ils avaient des murs épais, de hautes tours et un donjon central. En temps de guerre, ils protégeaient leurs habitants mais aussi ceux des campagnes environnantes. Ils abritaient les paysans et leurs troupeaux.

Les seigneurs étaient surtout des guerriers. Très jeunes, ils apprenaient à combattre. Vers dix-huit ans, ils devenaient chevaliers. Comme ils avaient besoin de s'entraîner à la guerre, ils participaient à des tournois. Sur des chevaux lancés au galop, ils essayaient de faire tomber leur adversaire avec une lance. Quand ils n'étaient pas à la guerre, les seigneurs restaient dans leur château. Ils administraient leur domaine et rendaient la justice.

Période 3 - Semaine 2

Textes

Seule dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. » Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, elle quitte la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle prend le chemin de la source. Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.



D'après Les Misérables de Victor Hugo

Seule dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette a quitté l'auberge avec un seau, elle a longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle a vu une immense poupée. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pensait : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, elle a quitté la baraque et elle a avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans était terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source. Elle ne regardait ni à droite ni à gauche. Elle est entrée dans le bois et elle est arrivée à la source. Elle a plongé son seau dans l'eau. Elle a saisi l'anse à deux mains. Elle avait de la peine à soulever le seau. Elle est repartie vers le village. Elle a fait plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors elle l'a posé à nouveau. Elle a respiré un moment puis elle est repartie. Elle marchait, la tête baissée, comme une vieille.

Période 3 - Semaine 3

Seule dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. » Cosette a quitté l'auberge avec un seau, elle a longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle a vu une immense poupée. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pensait :

« Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, elle a quitté la baraque et elle a avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans était terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source. Elle ne regardait ni à droite ni à gauche. Elle est entrée dans le bois et elle est arrivée à la source. Elle a plongé son seau dans l'eau. Elle a saisi l'anse à deux mains. Elle avait de la peine à soulever le seau. Elle est repartie vers le village. Elle a fait



plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors elle a dû le poser à nouveau. Elle a respiré un moment puis elle est repartie. Elle marchait, la tête baissée, comme une vieille. Près d'un châtaignier, elle a fait encore une halte puis a repris le seau. À ce moment, elle a senti que le seau ne pesait plus rien. Une main énorme venait de saisir l'anse et soulevait le seau vigoureusement.

D'après Les Misérables de Victor Hugo

Seule dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier m'a dit : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

J'ai quitté l'auberge avec un seau, j'ai longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, j'ai vu une immense poupée. Je ne pouvais pas détacher mes yeux de cette prodigieuse poupée : j'admirais la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Je pensais : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, j'ai quitté la baraque et j'ai avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. J'étais terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, j'ai pris le chemin de la source. Je ne regardais ni à droite ni à gauche. Je suis entrée dans le bois et je suis arrivée à la source. J'ai plongé mon seau dans l'eau. J'ai saisi l'anse à deux mains. J'avais de la peine à soulever le seau. Je suis repartie vers le village. J'ai fait plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors je l'ai posé à nouveau. J'ai respiré un moment puis je suis repartie. Je marchais, la tête baissée, comme une vieille.

Période 3 - Semaine 4

Textes

La restauration d'un moulin

Mon grand-père a acheté un moulin en ruines ; autrefois, ce moulin servait à moudre du blé.

– Quand as-tu acheté ce vieux moulin ?

– J'ai acheté ce moulin il y a deux ans.

– Est-ce qu'il fonctionnait encore ?

– Non, il ne fonctionnait plus depuis plusieurs années.

– As-tu fait beaucoup de travaux ?

– Oui, j'ai fait beaucoup de travaux.

D'abord, j'ai réparé la roue du moulin et



les vannes. Ensuite, j'ai consolidé le barrage qui sert à élever l'eau de la rivière. Puis, j'ai enlevé les branches mortes de la grille qui protège la roue. Enfin, j'ai nettoyé le canal d'arrivée d'eau pour que l'eau y circule bien.

– Pourquoi as-tu voulu restaurer un moulin ?

– J'ai voulu restaurer un moulin pour produire moi-même de l'électricité.

– Qui a travaillé avec toi pour ces travaux ?

– Personne. Je suis allé voir un moulin en fonctionnement ; ensuite j'ai travaillé seul.

La restauration d'un moulin

Mes grands-parents ont acheté un moulin en ruines ; autrefois, ce moulin servait à moudre du blé. J'ai réalisé une interview de mes grands-parents pour le journal de l'école.

– Quand avez-vous acheté ce vieux moulin ?

– Nous avons acheté ce moulin il y a deux ans.

– Est-ce qu'il fonctionnait encore ?

– Non, il ne fonctionnait plus depuis plusieurs années.

– Avez-vous fait beaucoup de travaux ?

– Oui, nous avons fait beaucoup de travaux. D'abord, nous avons réparé la roue du moulin et les vannes. Ensuite, nous avons consolidé le barrage qui sert à élever l'eau de la rivière. Puis, nous avons enlevé les branches mortes de la grille qui protège la roue. Enfin, nous avons nettoyé le canal d'arrivée d'eau pour que l'eau y circule bien.

– Pourquoi avez-vous voulu restaurer un moulin ?

– Nous avons voulu restaurer un moulin pour produire nous-mêmes de l'électricité.

– Qui a travaillé avec vous pour ces travaux ?

– Personne. Nous sommes allés voir un moulin en fonctionnement et ensuite nous avons travaillé seuls.

Période 3 - Semaine 5

La réalisation d'une mini-station d'épuration

Dans notre classe, nous avons fabriqué une mini-station d'épuration.

1. Nous avons découpé quatre grandes bouteilles en plastique. Puis, nous avons percé trois trous dans le fond de trois bouteilles.

2. Dans la bouteille A, nous avons déposé une grille. Cette grille arrête les gros débris naturels.

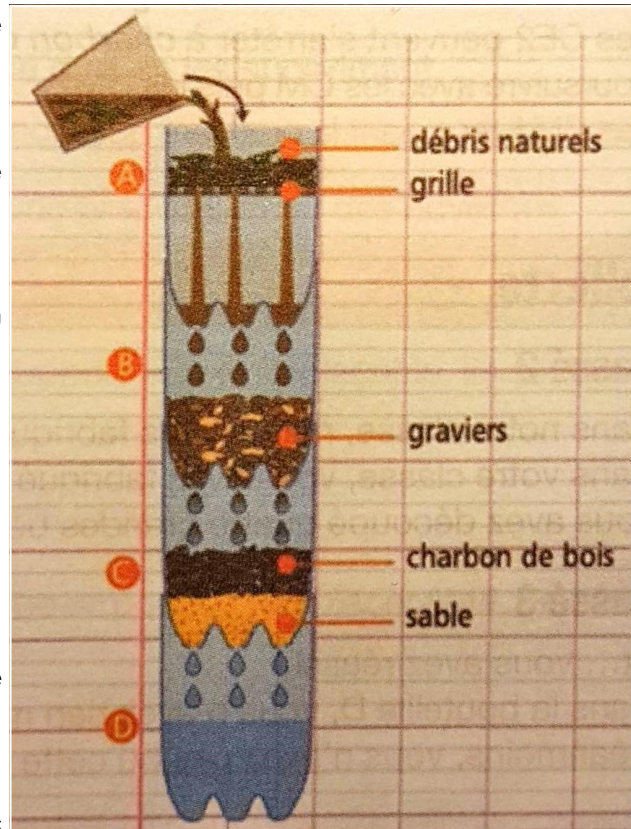
3. Dans la bouteille B, nous avons placé une couche de gravier. Ce gravier filtre l'eau.

4. Dans la bouteille C, nous avons versé du sable. Dessus, nous avons étalé du charbon de bois. Le charbon de bois détruit les produits chimiques et le sable filtre l'eau, une dernière fois.

5. Dans la bouteille D, nous n'avons rien mis.

Pour terminer, nous avons emboîté les quatre bouteilles l'une dans l'autre.

Nous avons alors fait notre expérience : nous avons versé de l'eau très sale dans la bouteille A. Et... nous avons réussi ! Dans la bouteille D, l'eau était claire.



La réalisation d'une mini-station d'épuration

Dans votre classe, vous avez fabriqué une mini-station d'épuration.

1. Vous avez découpé quatre grandes bouteilles en plastique. Puis, vous avez percé trois trous dans le fond de trois bouteilles.

2. Dans la bouteille A, vous avez déposé une grille. Cette grille arrête les gros débris naturels.

3. Dans la bouteille B, vous avez placé une couche de gravier. Ce gravier filtre l'eau.

4. Dans la bouteille C, vous avez versé du sable. Dessus, vous avez étalé du charbon de bois. Le charbon de bois détruit les produits chimiques et le sable filtre l'eau, une dernière fois.

5. Dans la bouteille D, vous n'avez rien mis.

Pour terminer, vous avez emboîté les quatre bouteilles l'une dans l'autre.

Vous avez alors fait votre expérience : vous avez versé de l'eau très sale dans la bouteille A. Et... vous avez réussi ! Dans la bouteille D, l'eau était claire.

Période 3 - Semaine 6

La réalisation d'une mini-station d'épuration

Dans notre classe, nous avons fabriqué une mini-station d'épuration.

1. Nous avons découpé quatre grandes bouteilles en plastique. Puis, nous avons percé trois trous dans le fond de trois bouteilles.

2. Dans la bouteille A, nous avons déposé une grille. Cette grille arrête les gros débris naturels.

3. Dans la bouteille B, nous avons placé une couche de gravier. Ce gravier filtre l'eau.

4. Dans la bouteille C, nous avons versé du sable. Dessus, nous avons étalé du charbon de bois. Le charbon de bois détruit les produits chimiques et le sable filtre l'eau, une dernière fois.

5. Dans la bouteille D, nous n'avons rien mis.

Pour terminer, nous avons emboîté les quatre bouteilles l'une dans l'autre.

Nous avons alors fait notre expérience : nous avons versé de l'eau très sale dans la bouteille A. Et... nous avons réussi ! Dans la bouteille D, l'eau était claire.

La réalisation d'une mini-station d'épuration

Dans leur classe, les élèves ont fabriqué une mini-station d'épuration.

1. Ils ont découpé quatre grandes bouteilles en plastique. Puis, ils ont percé trois trous dans le fond de trois bouteilles.

2. Dans la bouteille A, ils ont déposé une grille. Cette grille arrête les gros débris naturels.

3. Dans la bouteille B, ils ont placé une couche de gravier. Ce gravier filtre l'eau.

4. Dans la bouteille C, ils ont versé du sable. Dessus, ils ont étalé du charbon de bois. Le charbon de bois détruit les produits chimiques et le sable filtre l'eau, une dernière fois.

5. Dans la bouteille D, ils n'ont rien mis.

Pour terminer, ils ont emboîté les quatre bouteilles l'une dans l'autre.

Ils ont alors fait leur expérience : ils ont versé de l'eau très sale dans la bouteille A. Et... ils ont réussi ! Dans la bouteille D, l'eau était claire.

Période 4 - Semaine 1

Les Vacances de Violette

10 juillet : Cette année, Violette passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'elle pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Elle est toujours triste et elle boude souvent. Ma petite-fille est une vraie citadine, elle n'aime pas la campagne. D'ailleurs, elle ne regarde pas la nature.

11 juillet : Dimanche, elle a ramassé des prunes avec moi chez le voisin. Elle a rempli un panier, puis elle a eu mal au dos et elle a voulu rentrer à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002 : Je lui ai dit :

« Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! »

Elle n'a pas accepté. Elle a pris un livre et elle l'a lu dans le jardin.

13 juillet 2002 : Ce matin, il pleuvait. Elle a dit : « Emmène-moi au cinéma, s'il te plaît ! »

J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne. Cherche des escargots ! »

Alors, elle est montée dans sa chambre. Puis, un peu plus tard, elle est partie explorer le grenier.



Les vacances de Violette et d'Amandine

10 juillet : Cette année, Violette et Amandine passent leurs grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'elles pensent : « Quel horrible mois de juillet ! » Elles sont toujours tristes et elles boudent souvent. Mes petites-filles sont de vraies citadines, elles n'aiment pas la campagne. D'ailleurs, elles ne regardent pas la nature.

11 juillet : Dimanche, elles ont ramassé des prunes avec moi chez le voisin. Elles ont rempli un panier puis elles ont eu mal au dos et elles ont voulu rentrer à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002 : Je leur ai dit : « Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! » Elles n'ont pas accepté. Elles ont pris un livre et elles ont lu dans le jardin.

13 juillet 2002 : Ce matin, il pleuvait. Elles ont dit : « Emmène-nous au cinéma, s'il te plaît ! »

J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne ! Allez plutôt chercher des escargots ! »

Alors, elles sont montées dans leur chambre. Puis, un peu plus tard, elles sont parties explorer le grenier.

Période 4 - Semaine 2

Textes

Les Vacances de Jules

10 juillet : Cette année, Jules passe ses grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'il pense : « Quel horrible mois de juillet ! » Il est toujours triste et il boude souvent. Mon petit-fils est un vrai citadin, il n'aime pas la campagne. D'ailleurs, il ne regarde pas la nature.

11 juillet : Dimanche, il a ramassé des prunes avec moi chez le voisin. Il a rempli un panier puis il a eu mal au dos et il a voulu rentrer à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002 : Je lui ai dit :

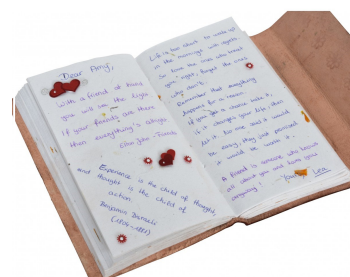
« Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! »

Il n'a pas accepté. Il a pris un livre et il a lu dans le jardin.

13 juillet 2002 : Ce matin, il pleuvait. Il a dit : « Emmène-moi au cinéma, s'il te plaît ! »

J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne ! Va plutôt chercher des escargots ! »

Alors, il est monté dans sa chambre. Puis, un peu plus tard, il est parti explorer le grenier.



Les Vacances de Jules et de Julien

10 juillet : Cette année, Jules et Julien passent leurs grandes vacances avec moi, ici à la campagne. Je suis sûre qu'ils pensent : « Quel horrible mois de juillet ! » Ils sont toujours tristes et ils boudent souvent. Mes petits-fils sont de vrais citadins, ils n'aiment pas la campagne. D'ailleurs, ils ne regardent pas la nature.

11 juillet : Dimanche, ils ont ramassé des prunes avec moi chez le voisin. Ils ont rempli un panier puis ils ont eu mal au dos et ils ont voulu rentrer très vite à la maison à cause des insectes.

12 juillet 2002 : Je leur ai dit : « Allons pique-niquer au bord de la rivière. La rivière est si belle et paisible ! » Ils n'ont pas voulu. Ils ont pris un livre et ils ont lu dans le jardin.

13 juillet 2002 : Ce matin, il pleuvait. Ils ont dit : « Emmène-nous au cinéma, s'il te plaît ! »

J'ai ri : « Il n'y a pas de cinéma à la campagne ! Allez plutôt chercher des escargots ! »

Alors, ils sont montés dans leur chambre. Puis, un peu plus tard, ils sont partis explorer le grenier.

Période 4 - Semaine 3

Les Vacances de Violette (suite)

Violette accompagne sa grand-mère dans un endroit que cette dernière aime beaucoup. Elles marchent vers une falaise sur un petit sentier plutôt raide. La fillette porte le sac avec le pique-nique. Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière serpente tranquillement parmi les champs, les collines ondulent doucement.

Après le pique-nique, elles font la sieste dans l'herbe haute. Puis elles prennent un autre chemin pour redescendre. Soudain, elles croisent un troupeau de vaches.

« N'aie pas peur, dit Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

Avec son bâton, elle pousse calmement les bêtes sur le côté. Alors, les deux promeneuses passent sur le bord du chemin. Grand-mère lui apprend à reconnaître les différents oiseaux et leurs chants, elle lui explique la vie des insectes.

Après le repas, le soir, elles vont dans la cour et elles restent un long moment à contempler le ciel. Grand-mère lui parle du système solaire, des différentes constellations, de toutes ces choses qui, à l'école, lui paraissent si éloignées de la vie.



Les Vacances de Violette (suite)

Violette a accompagné sa grand-mère dans un endroit que cette dernière aimait beaucoup. Elles ont marché vers une falaise sur un petit sentier plutôt raide. La fillette portait le sac avec le pique-nique. Là-haut, quelle vue magnifique ! La rivière serpentait tranquillement parmi les champs, les collines ondulaient doucement.

Après le pique-nique, elles ont fait la sieste dans l'herbe haute. Puis elles ont pris un autre chemin pour redescendre et, soudain, elles ont croisé un troupeau de vaches.

« N'aie pas peur, a dit Grand-mère. Reste bien derrière moi. »

Avec son bâton, elle a poussé calmement les bêtes sur le côté. Alors, les deux promeneuses sont passées sur le bord du chemin. Grand-mère lui a appris à reconnaître les différents oiseaux et leurs chants, elle lui a expliqué la vie des insectes. Après le repas, le soir, elles sont allées dans la cour et elles sont restées un long moment à contempler le ciel. Grand-mère lui a parlé du système solaire, des différentes constellations, de toutes ces choses qui, à l'école, lui paraissaient si éloignées de la vie.

Période 4 - Semaine 4

Textes

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver. Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapotte comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence de se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un.

Il enlève ses souliers et il va vers l'eau. Il glisse le long des racines et il entre dans l'eau.

D'après Poil de Carotte de Jules Renard



Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix ont décidé d'aller se baigner dans la rivière. Félix a ordonné à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte portait sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avançait à grands pas, il chantait, il sautait après les branches. Il avait hâte d'arriver. Mais tout à coup, il a vu la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitaient sur l'eau. Elle clapotait comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » a-t-il pensé. Poil de Carotte a frissonné. Il n'était plus pressé de se baigner.

Il a commencé de se déshabiller, à l'écart. Il tremblait. Il a ôté ses vêtements un à un.

Il a enlevé ses souliers et il est allé vers l'eau. Il a glissé le long des racines et il est entré dans l'eau.

Période 4 - Semaine 5

Le bain (suite)

« Maintenant, nage ! » lui ordonne monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfoncé. Regarde donc. Tiens : tu me vois.

Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées.

– Je compte », répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'accroupit pour nager. Mais grand frère Félix grimpe sur son dos, pique une tête et dit :

« À ton tour, grimpe sur le mien.

– Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.

– Sortez, crie M. Lepic.

– Déjà ! » dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir », s'écrie M. Lepic.

« Maintenant, nage ! » lui a ordonné monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte a fait aller ses bras mais il a laissé ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! A répété M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, Grand frère Félix l'a appelé :

« Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! Je perds pied, j'enfoncé. Regarde donc. Tiens : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de te rejoindre en dix brassées. »

- Je compte », a répondu Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, il s'est accroupi pour nager. Mais grand frère Félix a grimpé sur son dos, a piqué une tête et a dit :

« À ton tour, grimpe sur le mien.

- Laisse-moi tranquille, a murmuré Poil de Carotte.

- Sortez, a crié M. Lepic.

- Déjà ! », a dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne voulait plus sortir. Il voulait encore profiter de son bain. Il n'avait plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir », s'est écrié M. Lepic.

Période 5 - Semaine 1

Les fleurs de glais

Plein de zèle, Frédéric vole vers les poules qui rôdent par les chaumes, becquetant les épis laissés par le râteau. Mais voici qu'une poulette huppée pourchasse une sauterelle, une de celles qui ont les ailes rouges et bleues... Et toutes deux, avec lui après qui veut voir la sauterelle, sautent à travers champs, si bien qu'ils arrivent au fossé du puits à roue ! Et voilà encore les fleurs d'or qui se mirent dans le ruisseau et qui réveillent son envie, mais une envie passionnée, délirante, excessive, à lui faire oublier ses deux plongeurs dans le fossé :

– Oh ! mais, cette fois, dit-il, je ne tomberai pas !

Et, descendant le talus, il entortille à sa main un jonc qui pousse là ; et se penchant sur l'eau avec prudence, il essaie d'atteindre de l'autre main les fleurs de glais... Ah ! malheur, le jonc casse et il plonge la tête première au milieu du fossé. Il crie comme un perdu, tous les gens de l'aire accourent.

Frédéric Mistral, Mes origines, Mémoires et récits (Traduction du provençal)



Les fleurs de glais

Plein de zèle, Frédéric et son frère ont volé vers les poules qui rôdaient par les chaumes, becquetant les épis laissés par le râteau. Mais voici qu'une poulette huppée a pourchassé une sauterelle, une de celles qui avait les ailes rouges et bleues... Et toutes deux, avec lui après, qui voulait voir la sauterelle, ont sauté à travers champs, si bien qu'ils sont arrivés au fossé du Puits à roue ! Et voilà encore les fleurs d'or qui se miraient dans le ruisseau et qui réveillaient leur envie, mais une envie passionnée, délirante, excessive, à leur faire oublier leurs deux plongeurs dans le fossé :

– Oh ! mais, cette fois, ont-ils dit, nous ne tomberons pas !

Et, descendant le talus, ils ont entortillé à leur main un jonc qui poussait là ; et se penchant sur l'eau avec prudence, ils ont essayé d'atteindre de l'autre main les fleurs de glais... Ah ! malheur, le jonc a cassé et ils ont plongé la tête première au milieu du fossé. Ils ont crié comme des perdus, tous les gens de l'aire ont accouru.

Période 5 - Semaine 2

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

Après un naufrage en mer, Gulliver est sur l'île de Lilliput. Tout est minuscule, les habitants, les Lilliputiens mesurent 15 cm environ. Sa très Haute Majesté propose un règlement à Gulliver pour lui faciliter la vie.

I — L'homme montagne obéit à nos ordres. Il ne quitte pas notre Empire sans notre permission.

II — Il ne vient dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertit les habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.

III — L'homme montagne peut circuler dans nos principaux grands chemins. Il ne va ni dans un pré ni dans un champ de blé.

IV — En se promenant, il pense à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les écrase pas ; quand il voit un de nos sujets, il ne le prend pas dans ses mains.

V — Quand un de nos messagers a une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le transporte dans sa poche.

VI — L'homme montagne aide à la construction de nos bâtiments impériaux. Il soulève certaines grosses pierres. Il mesure aussi le contour de notre Empire. Pour cela, il longe toute la côte de l'île et il compte ses pas. VII. Il est notre allié contre nos ennemis de l'île de Blefuscu, et il fait tout son possible pour les empêcher d'envahir nos terres.

VIII — L'homme montagne a une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la nourriture de dix-huit cent soixante-quatorze de nos Sujets, avec un accès libre auprès de notre personne impériale, et autres marques de notre faveur.

« Donné en notre palais, à Belsaborac, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de notre règne. »

Après bien des aventures, Gulliver réussit à rentrer en Angleterre.

D'après Les voyages de Gulliver de Jonathan Swift



Textes

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

I. L'homme montagne obéira à nos ordres. Il ne quittera pas notre Empire sans notre permission.

II. Il ne viendra dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertira les habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.

III. L'homme montagne pourra circuler dans nos principaux grands chemins. Il n'ira ni dans un pré ni dans un champ de blé.

IV. En se promenant, il pensera à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les écrasera pas ; quand il verra un de nos sujets, il ne le prendra pas dans ses mains.

V. Quand un de nos messagers aura une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le transportera dans sa poche.

VI. L'homme montagne aidera à la construction de nos bâtiments impériaux. Il soulèvera certaines grosses pierres. Il mesurera aussi le contour de notre Empire. Pour cela, il longera toute la côte de l'île et il comptera ses pas.

VII. Il sera notre allié contre nos ennemis de l'île de Blefuscu, et il fera tout son possible pour les empêcher d'envahir nos terres.

VIII. L'homme montagne aura une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la nourriture de dix-huit cent soixante-quatorze de nos Sujets, avec un accès libre auprès de notre personne impériale, et autres marques de notre faveur.

« Donné en notre palais, à Belsaborac, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de notre règne. »

Après bien des aventures, Gulliver réussira à rentrer en Angleterre.

Période 5 - Semaine 3

Les droits de Gulliver, l'homme montagne

- I. L'homme montagne obéira à nos ordres. Il ne quittera pas notre Empire sans notre permission.
- II. Il ne viendra dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, il avertira les habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.
- III. L'homme montagne pourra circuler dans nos principaux grands chemins. Il n'ira ni dans un pré ni dans un champ de blé.
- IV. En se promenant, il pensera à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, il ne les écrasera pas ; quand il verra un de nos sujets, il ne le prendra pas dans ses mains.
- V. Quand un de nos messagers aura une course extraordinaire à faire, l'homme montagne le transportera dans sa poche.
- VI. L'homme montagne aidera à la construction de nos bâtiments impériaux. Il soulèvera certaines grosses pierres. Il mesurera aussi le contour de notre Empire. Pour cela, il longera toute la côte de l'île et il comptera ses pas.
- VII. Il sera notre allié contre nos ennemis de l'île de Blefuscu, et il fera tout son possible pour les empêcher d'envahir nos terres.
- VIII. L'homme montagne aura une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la nourriture de dix-huit cent soixante-quatorze de nos Sujets, avec un accès libre auprès de notre personne impériale, et autres marques de notre faveur.



« Donné en notre palais, à Belsaborac, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de notre règne. »

Après bien des aventures, Gulliver réussira à rentrer en Angleterre.

Les droits de Gulliver et Samuel, les hommes montagnes

- I. Les deux hommes montagnes obéiront à nos ordres. Ils ne quitteront pas notre Empire sans notre permission.
 - II. Ils ne viendront dans notre capitale qu'avec notre permission. Deux heures avant, ils avertiront les habitants pour qu'ils s'enferment chez eux.
 - III. Les hommes montagnes pourront circuler dans nos principaux grands chemins. Ils n'iront ni dans un pré ni dans un champ de blé.
 - IV. En se promenant, ils penseront à nos fidèles sujets, à leurs chevaux ou voitures, ils ne les écraseront pas ; quand ils verront nos sujets, ils ne les prendront pas dans leurs mains.
 - V. Quand nos messagers auront une course extraordinaire à faire, les hommes montagnes les transporteront dans leur poche.
 - VI. Les hommes montagnes aideront à la construction de nos bâtiments impériaux. Ils soulèveront certaines grosses pierres. Ils mesureront aussi le contour de notre Empire. Pour cela, ils longeront toute la côte de l'île et ils compteront leurs pas.
 - VII. Ils seront nos alliés contre nos ennemis de l'île de Blefuscu, et ils feront tout leur possible pour les empêcher d'envahir nos terres.
 - VIII. Les hommes montagnes auront une provision journalière de viande et de boisson suffisante à la nourriture de dix-huit cent soixante-quatorze de nos Sujets, avec un accès libre auprès de notre personne impériale, et autres marques de notre faveur.
- « Donné en notre palais, à Belsaborac, le douzième jour de la quatre-vingt-onzième lune de notre règne. »
- Après bien des aventures, Gulliver et Samuel réussiront à rentrer en Angleterre.

Période 5 - Semaine 4

Je fabrique un chapeau chinois

À l'école, nous faisons une fête qui a pour thème la Chine. Nous sommes déguisés en Chinois et nous dansons. Nous avons tous un chapeau. Ces chapeaux sont rouges avec une natte noire, mais on peut également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus...

1. Je prends une assiette et au centre, je fais une croix au crayon. Avec la règle, je trace un trait, du centre au bord de l'assiette. Je découpe l'assiette le long du trait.

2. Je superpose la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis j'agrafe les deux épaisseurs de carton.

3. Je lisse le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Je coupe des spirales ou des disques, dedans. Je les colle sur le chapeau.

4. Je fixe les brins de laine au chapeau, je les tresse et je finis en nouant les brins ensemble. Puis, j'égale avec les ciseaux.

5. Enfin, je coupe deux rubans de 30 cm et j'attache un ruban de chaque côté du chapeau.

Sur le chapeau, on peut créer d'autres motifs.



Je fabriquerai un chapeau chinois

À l'école, nous ferons une fête qui aura pour thème la Chine. Nous serons déguisés en Chinois et nous danserons. Nous aurons tous un chapeau. Ces chapeaux seront rouges avec une natte noire, mais on pourra également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus...

1. Je prendrai une assiette et au centre, je ferai une croix au crayon. Avec la règle, je tracerai un trait, du centre au bord de l'assiette. Je découperai l'assiette le long du trait.

2. Je superposerai la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis j'agraferai les deux épaisseurs de carton.

3. Je lisserai le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Je couperai des spirales ou des disques, dedans. Je les collerai sur le chapeau.

4. Je fixerai les brins de laine au chapeau, je les tresserai et je finirai en nouant les brins ensemble. Puis, j'égalerai avec les ciseaux.

Période 5 - Semaine 5

Textes

Je fabriquerai un chapeau chinois

À l'école, nous ferons une fête qui aura pour thème la Chine. Nous serons déguisés en Chinois et nous danserons. Nous aurons tous un chapeau. Ces chapeaux seront rouges avec une natte noire, mais on pourra également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus...

1. Je prendrai une assiette et au centre, je ferai une croix au crayon.

Avec la règle, je tracerai un trait, du centre au bord de l'assiette.

Je découperai l'assiette le long du trait.

2. Je superposerai la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis j'agraferai les deux épaisseurs de carton.

3. Je lisserai le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Je couperai des spirales ou des disques, dedans. Je les collerai sur le chapeau.

4. Je fixerai les brins de laine au chapeau, je les tresserai et je finirai en nouant les brins ensemble. Puis, j'égalerai avec les ciseaux.

5. Enfin, je couperai deux rubans de 30 cm et j'attacherai un ruban de chaque côté du chapeau.

Sur le chapeau, on pourra créer d'autres motifs.

Tu fabriqueras un chapeau chinois

À l'école, vous ferez une fête qui aura pour thème la Chine. Vous serez déguisés en Chinois et vous danserez. Vous aurez tous un chapeau. Ces chapeaux seront rouges avec une natte noire, mais on pourra également confectionner des chapeaux jaunes, verts, bleus...

1. Tu prendras une assiette et au centre, tu feras une croix au crayon. Avec la règle, tu traceras un trait, du centre au bord de l'assiette. Tu découperas l'assiette le long du trait.

2. Tu superposeras la partie droite sur la partie gauche de l'assiette, puis tu agraferas les deux épaisseurs de carton.

3. Tu lisseras le papier métallisé avec les doigts pour enlever les plis. Tu couperas des spirales ou des disques, dedans. Tu les colleras sur le chapeau.

4. Tu fixeras les brins de laine au chapeau, tu les tresseras et tu finiras en nouant les brins ensemble. Puis, tu égaliseras avec les ciseaux.

5. Enfin, tu couperas deux rubans de 30 cm et tu attacheras un ruban de chaque côté du chapeau.

Sur le chapeau, on pourra créer d'autres motifs.

Présent 1

Il trouve une solution. / Ils trouvent une solution.

Le primate fabrique des sortes de tongs.

Les primates fabriquent des sortes de tongs.

Le chimpanzé utilise de nombreux outils.

Les chimpanzés utilisent de nombreux outils.

p29(1-1)

Jack échange sa vache contre un haricot.

Jack et John échangent leur vache contre un haricot.

Tu le plantes. Vous le plantez.

p29(1-2)

Je regarde la géante.

Jack regarde la géante.

À ce moment, on pousse la porte.

p29(1-3)

Tu fabriques une deuxième boulette.

Ensuite, tu replies chaque extrémité sur elle-même.

Tu recommences la même opération.

p29(1-4)

Vous fabriquez une deuxième boulette.

Ensuite, vous repliez chaque extrémité sur elle-même.

Vous recommencez trois fois.

Vous employez de la colle forte.

p29(1-5)

Nous volons à reculons.

Nous nageons.

Nous changeons de couleur.

p29(1-6)

Présent 2

Collectes

Il veut manger une noix. / Ils veulent manger une noix.

Ainsi, il peut passer. / Ainsi, ils peuvent passer.

Il prend un bâton. / Ils prennent un bâton.

Il fait un coussin. / Ils font un coussin.

p30(1-1)

Tu vois ce haricot. / Vous voyez ce haricot.

Si tu veux, tu peux devenir riche. / Si vous voulez, vous pouvez devenir riches.

Je dois vendre ma vache. / Nous devons vendre notre vache.

p30(1-2)

Je dis : ... / Il dit : ...

Je peux avoir un peu à manger ?

Que viens-tu faire ici ?

Ils voient entrer un géant. / Il voit entrer un géant.

p30(1-3)

Tu prends 15 cm de fil chenille.

Avec le papier journal, tu fais une grosse boule.

p30(1-4)

Vous prenez 15 cm de fil chenille.

Avec le papier journal, vous faites une grosse boule.

p30(1-5)

Je fais du surplace. / Nous faisons du surplace.

p30(1-6)

Très jeune, il apprend à combattre. / Très jeunes, ils apprennent à combattre.

Vers dix-huit ans, il devient chevalier. / Vers dix-huit ans, ils deviennent chevaliers.

p30(2-1)

J'en viens. / Nous en venons.

p30(2-2)

Présent 3

Les chimpanzés sont des as de la débrouille.

Le chimpanzé est un as de la débrouille.

p31(1-1)

Jack est très pauvre. / Jack et John sont très pauvres.

Tu es bien matinal. / Vous êtes bien matinaux.

Il est magique.

Tu as l'intention de la vendre ?

Vous avez l'intention de la vendre ?

Je n'ai plus d'argent. / Nous n'avons plus d'argent.

Un matin, Jack va au marché.

Un matin, Jack et John vont au marché.

Où vas-tu avec cette vache

Où allez-vous avec cette vache ?

Je vais au marché. / Nous allons au marché.

p31(1-2)

J'ai un peu peur. / Il a un peu peur.

p31(1-3)

Je suis le toucan. / Nous sommes les toucans.

p31(1-6)

Ils ont des murs épais.

p31(2-1)

Nous sommes des voyageurs.

p31(2-2)

Passé 1

Collectes

Le seigneur était surtout un guerrier.
 Il pouvait résister à de longs sièges.
 Il protégeait ses habitants.
 Il avait des murs épais.
 Il abritait les paysans.
 Très jeune, il apprenait à combattre.
 Vers dix-huit ans, il devenait chevalier.
 Il participait à des tournois.

p32(2-4)

On faisait la lessive du blanc tous les mois.
 Je faisais la lessive du blanc tous les mois.
 On plaçait le linge sale dans une grande cuve.
 Je plaçais le linge sale dans une grande cuve.
 On ajoutait des cristaux de carbonate de soude.
 J'ajoutais des cristaux de carbonate de soude.
 On remplissait plusieurs seaux avec de l'eau.
 Je remplissais plusieurs seaux avec de l'eau.

p32(2-5)

On plongeait le linge dans le grand bassin.
 Nous plongeons le linge dans le grand bassin.
 On était à genoux sur un bac en bois rempli de paille.
 Nous étions à genoux sur un bac en bois rempli de paille.
 On avait très froid aux mains.
 Nous avions très froid aux mains.
 On rinçait la lessive dans l'eau glacée.
 Nous rincions la lessive dans l'eau glacée.
 On allait au lavoir.
 Nous allions au lavoir.
 On essorait chaque pièce en la tordant.
 Nous essorions chaque pièce en la tordant.
 On le repliait sur la pierre du lavoir.
 Nous le replions sur la pierre du lavoir.

p32(2-6)

Les seigneurs étaient surtout des guerriers.
 Ils pouvaient résister à de longs sièges.
 Ils protégeaient leurs habitants.
 Ils avaient des murs épais.
 Ils abritaient les paysans.
 Très jeunes, ils apprenaient à combattre.
 Vers dix-huit ans, ils devenaient chevaliers.
 Ils participaient à des tournois.

p32(3-1)

Passé 2

Cosette a quitté l'auberge avec un seau.

p33(3-2)

J'ai quitté l'auberge avec un seau.

p33(3-3)

Mon grand-père a acheté un moulin en ruines.

Mes grands-parents ont acheté un moulin en ruines.

D'abord, j'ai réparé la roue du moulin et les vannes.

D'abord, nous avons réparé la roue du moulin et les vannes.

J'ai consolidé le barrage.

Nous avons consolidé le barrage.

p33(3-4)

Dans notre classe, nous avons fabriqué une mini-station d'épuration.

Dans votre classe, vous avez fabriqué une mini-station d'épuration.

Vous avez découpé quatre grandes bouteilles en plastique.

p33(3-5)

Dans leur classe, ils ont fabriqué une mini-station d'épuration.

Ils ont découpé quatre grandes bouteilles en plastique.

p33(3-6)

Collectes

Passé 3

Collectes

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : ...

Elle a vu une immense poupée.

Elle a pris le chemin de la source.

Elle a saisi l'anse à deux mains.

Elle a fait plusieurs pas.

Elle a dû le poser à nouveau.

p34(3-2)

J'ai vu une immense poupée.

J'ai pris le chemin de la source.

J'ai saisi l'anse à deux mains.

J'ai fait plusieurs pas.

J'ai dû le poser à nouveau

p34(3-3)

Oui, nous avons fait beaucoup de travaux. / Oui, j'ai fait beaucoup de travaux.

As-tu fait beaucoup de travaux ? / Avez-vous fait beaucoup de travaux ?

p34(3-4)

Et... vous avez réussi !

p34(3-5)

Et... ils ont réussi !

p34(3-6)

Elle a eu mal au dos. / Elles ont eu mal au dos.

Je lui ai dit : ...

Elle a voulu rentrer. / Elles ont voulu rentrer.

Elle a dit : ... / Elles ont dit : ...

Elle a rempli un panier. / Elles ont rempli un panier.

p34(4-1)

Passé 4

Elle est entrée dans le bois.

Elle est repartie vers le village.

p35(3-2)

Je suis entrée dans le bois.

Je suis repartie vers le village.

p35(3-3)

Je suis allé voir un moulin en fonctionnement.

Nous sommes allés voir un moulin en fonctionnement.

p35(3-4)

Alors, elle est montée dans sa chambre.

Alors, elles sont montées dans leur chambre.

Puis, un peu plus tard, elle est partie explorer le grenier.

Puis, un peu plus tard, elles sont parties explorer le grenier.

p35(4-1)

Alors, il est monté dans sa chambre.

Alors, ils sont montés dans leur chambre.

Puis, un peu plus tard, il est parti explorer le grenier.

Puis, un peu plus tard, ils sont partis explorer le grenier.

p35(4-2)

Les deux promeneuses sont passées tranquillement à côté des vaches.

Après le repas, le soir, elles sont allées dans la cour.

Elles sont restées un long moment à contempler le ciel.

p35(4-3)

Futur 1

Il ne quittera pas notre Empire sans notre permission.

Il pensera à nos fidèles sujets.

L'homme montagne aidera à la construction de nos bâtiments impériaux.

p36(5-2)

Ils penseront à nos fidèles sujets.

Les hommes montagnes aideront à la construction de nos bâtiments impériaux.

Ils ne quitteront pas notre Empire sans notre permission.

p36(5-3)

Nous danserons.

Je tracerai un trait.

Je les collerai sur le chapeau.

p36(5-4)

Vous danserez.

Tu traceras un trait.

Tu les colleras sur le chapeau.

p36(5-5)

Futur 2

L'homme montagne obéira à nos ordres.

Il ne viendra dans notre capitale qu'avec notre permission.

Deux heures avant, il avertira les habitants.

Il n'ira ni dans un pré ni dans un champ de blé.

L'homme montagne pourra circuler dans nos principaux grands chemins.

Il verra un de nos sujets.

Il ne le prendra pas dans ses mains.

Un de nos messagers aura une course extraordinaire à faire.

p37(5-2)

Ils ne viendront dans notre capitale qu'avec notre permission.

Les hommes montagnes pourront circuler dans nos principaux grands chemins.

Ils verront un de nos sujets.

Ils ne le prendront pas dans leurs mains.

Nos messagers auront une course extraordinaire à faire.

Deux heures avant, ils avertiront les habitants.

Les hommes montagnes obéiront à nos ordres.

p37(5-3)

À l'école, nous ferons une fête.

Nous serons déguisés en Chinois.

Nous aurons tous un chapeau.

Ces chapeaux seront rouges.

Mais on pourra également faire des chapeaux jaunes, verts, bleus...

Je prendrai une assiette.

Je ferai une croix au crayon.

Je finirai en nouant les brins ensemble.

p37(5-4)

À l'école, vous ferez une fête.

Vous serez déguisés en Chinois.

Vous aurez tous un chapeau.

Tu prendras une assiette.

Tu feras une croix au crayon.

Tu finiras en nouant les brins ensemble.

p37(5-5)

Compléments

Avec des brindilles, le primate fabrique des sortes de tongs.

Avec des feuilles, le chimpanzé fait un coussin.

p38(1-1)

Sur le chemin, Jack et John rencontrent un vieil homme.

Un matin, le vieil homme donne un haricot à Jack.

p38(1-2)

Sans perdre son aplomb, Jack regarde la géante.

Aussitôt, il obéit.

p38(1-3)

Pour Halloween, les élèves fabriquent une grosse araignée.

Avec de la laine noire, tu entoures le corps et la tête de l'araignée.

p38(1-4)

En temps de guerre, le château protège ses habitants.

Vers dix-huit ans, ils devenaient chevaliers.

Le château domine le paysage sur une colline.

p38(2-1)

Les livres de bibliothèque bavardent le soir.

p38(2-2)

Groupes nominaux 1

le chimpanzé
 ses pieds
 des épines
 des brindilles – une brindille
 les insectes
 une noix
 ce singe
 un ruisseau

p39(1-1)

Jack
 Jack et John
 leur mère, sa mère
 le chemin
 cette vache
 notre vache, ma vache,
 votre vache, ta vache
 ce haricot
 une nuit

p39(1-2)

la géante
 mon mari
 un ogre
 le buffet

p39(1-3)

l'araignée
 chaque extrémité

p39(1-4)

le toucan, les toucans
 mon corps, notre corps

p39(1-6)

ses habitants
 leurs troupeaux
 leur adversaire

p39(2-1)

vos papiers
 un voyageur
 la nuit
 votre place
 la direction
 son voisin

p39(3-2)

Collectes

Groupes nominaux 2

Collectes

les fourmis rouges
l'outil idéal p40(1-1)

une petite ferme
leur vieille vache
un vieil homme
le petit vieux p40(1-2)

mon pauvre enfant
un grand bruit p40(1-3)

une grosse araignée noire
une grosse boule
du ruban adhésif
le fil élastique p40(1-4)

un bec coloré, très léger mais immense
un animal bizarre / des animaux bizarres
des animaux étranges p40(1-6)

le château fort
de longs sièges
de hautes tours
des murs épais
un donjon central
les campagnes environnantes p40(2-1)

la vieille dame
le linge mouillé
l'eau glacée p40(2-6)

un gros et grand livre p40(3-2)

la dernière baraque
une immense poupée
cette prodigieuse poupée
la belle robe rose
les beaux cheveux lisses p40(3-3)

Groupes nominaux 3

le tronc de cet arbre	p41(1-1)
des pièces d'or	p41(1-3)
deux pattes de l'araignée	
le dos de l'araignée	
le corps de l'araignée	
la tête de l'araignée	p41(1-4)
aucune région de la planète	p41(1-6)
une véritable forteresse en pierre	p41(2-1)
les livres de la bibliothèque	
les Livres de Géographie	
un voyageur de passage	
le Livre de Nouvelles	p41(2-3)
la pierre du lavoir	
un bac en bois	p41(2-6)
une rangée de boutiques	
la sortie du village	p41(3-3)
un moulin en ruines	
le journal de l'école	
l'eau de la rivière	p41(3-4)
quel horrible mois de juillet	
les livres aux pages jaunies	
un bouquet de fleurs séchées	
une boîte avec des photos	
un gros cahier d'écopier	p41(4-2)

Le verbe

- Le verbe change avec la personne et avec le temps :

Il cherche. / Ils cherchent.

Tu vois ce haricot. / Vous voyez ce haricot.

Il pousse. / Hier, il a poussé. / Demain, il poussera.

Jack et John obéissent. / Jack obéit.

- Le verbe est le noyau du groupe verbal :

Sur le chemin, Jack rencontre un vieil homme.

Sujet

Verbe noyau du groupe verbal

- Le verbe à la forme négative, est encadré par les mots de la négation.

Jack regarde la géante.

Jack ne regarde pas la géante

- Le verbe a un infinitif.

avoir, être, prendre, jouer, etc.

- Pour conjuguer les verbes, on peut les classer suivant la terminaison de leur infinitif.

⇒ **1^{er} groupe** : verbes en **-er** : manger, pousser, trouver, chercher, etc.

⇒ **2^{ème} groupe** : verbes en **-ir** qui peuvent se terminer en **-issant** : obéir, franchir, etc.

⇒ **3^{ème} groupe** : tous les autres verbes : prendre, comprendre, entendre, vendre, faire, dire, lire, sourire, écrire, connaître, voir, pouvoir, vouloir, devoir, etc.

Les verbes être, avoir et aller sont des verbes dont la conjugaison est très irrégulière.

Le sujet

Le sujet indique de qui ou de quoi on parle dans une phrase :

De bon matin, Jack part au marché.

Le sujet commande l'accord du verbe :

Jack obéit. / Jack et John obéissent.

Le sujet peut être séparé du verbe par un mot ou un groupe de mots :

Jack, de bon matin, part au marché.

Vous le plantez.

Le sujet peut être placé derrière le verbe :

Où vont Jack et John avec leur vache ?

Tout à coup, devant eux, arrive une géante.

Le sujet peut être :

un **groupe nominal** : le vieil homme, les chimpanzés, etc.

un **nom propre** : Jack, Jack et John, etc.

un **pronom personnel** : je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles

un **autre pronom** : on, celui-ci, etc.

Le présent

On emploie le présent lorsqu'un événement se déroule au moment où l'on parle. Pour conjuguer un verbe au présent, on prend le radical et on y ajoute les terminaisons qui correspondent à la personne et au groupe du verbe.

terminaisons	1 ^{er} groupe -ER (sauf aller)	2 ^{ème} groupe IR + issant	3 ^{ème} groupe Tous les autres verbes
je	-e	-is	-s (ou -x)
tu	-es	-is	-s (ou -x)
il, elle, on	-e	-it	-t (ou -d)
nous	-ons	-issons	-ons
vous	-ez	-issez	-ez
ils, elles	-ent	-issent	-ent ou -ont

Conjugaison du verbe **marcher**
(1^{er} groupe)
—> radical : **march**

je **marche**
tu **marches**
il **marche**
nous **marchons**
vous **marchez**
ils **marchent**

Attention !

Les verbes en **-cer**
prennent une cédille
avec nous.

nous commen**ç**ons

Les verbes en **-ger**
s'écrivent avec « ge »
avec nous.

nous nage**o**ns

Conjugaison du verbe **finir**
(2^{ème} groupe)
—> radical : **fin**

je **finis**
tu **finis**
il **finit**
nous **finissons**
vous **finissez**
ils **finissent**

être	avoir	aller
Je suis	J' ai	je vais
Tu es	Tu as	tu vas
il, elle, on est	il, elle, on a	il, elle, on va
Nous sommes	Nous avons	nous allons
Vous êtes	Vous avez	vous allez
ils, elles sont	ils, elles ont	ils, elles vont

Les compléments circonstanciels

Dans une phrase, des mots ou groupes de mots peuvent être déplacés ou supprimés : ce sont des compléments circonstanciels.

Sur le chemin, Jack et John rencontre un vieil homme.

Aussitôt, il obéit.

Les compléments circonstanciels donnent des renseignements supplémentaires dans la phrase. Ils ne sont pas obligatoires.

Le complément de phrase peut être :

- un **groupe nominal** introduit ou non par une préposition :
sur le chemin, pour Halloween, avec des feuillages, vers dix-huit ans, le soir
- un **adverbe** : aussitôt ...

Exemples de compléments circonstanciels

CC de temps	CC de lieu	CC de manière
hier	sur le marché	lentement
la nuit	dans la montagne	tranquillement
un matin	en haut de l'arbre	avec un air moqueur
pendant plusieurs jours	dans la cuvette	avec ses longues pattes puissantes
la semaine dernière	au dos de chaque objet	comme un ressort
le lendemain	dans cette ferme	...
chaque soir	autour de la gare	
à la naissance	dans la rue	
toute la journée	dans un pré	
...	sur le ventre	
	dans son enclos	
	dans une grande avenue	
	...	

Le groupe nominal

Les noms sont des mots qui peuvent désigner une personne, un animal, une chose, une sensation, un sentiment...

garçon, fille, renard, arbre, montagne, branche, panier, pâte, bras, froid, joie...

Il y a deux sortes de noms :

- **Les noms communs** (ils désignent des personnes, des animaux, des choses... en général). Le plus souvent ils se placent derrière un déterminant.

un garçon, le boulanger, mon chien, la brouette, la ville...

- **Les noms propres** (ils désignent des personnes, des animaux, des lieux uniques). Ils commencent toujours par une majuscule.

Mathieu, Victor Hugo, Rex, Paris, la France...

Les noms communs sont le plus souvent précédé d'un déterminant :

Les principaux déterminants	singulier		pluriel
	masculin	féminin	masculin ou féminin
articles indéfinis (utilisé pour parler d'une personne, d'un animal, d'une chose... la première fois que l'on en parle)	un	une	des
articles définis (utilisé pour parler d'une personne, d'un animal, d'une chose... quand on en a déjà parlé)	le, l'	la, l'	les
déterminants possessifs (utilisé pour indiquer à qui appartient un personnage, un animal, une chose...)	mon, ton, son, notre, votre, leur	ma, ta, sa, notre, votre, leur	mes, tes, ses, nos, vos, leurs
déterminants démonstratifs (utilisé pour montrer ou désigner un personnage, un animal, une chose...)	ce, cet	cette	ces

Le genre et le nombre

Tous les noms ont un genre : ils peuvent être masculin ou féminin. Pour connaître le genre d'un nom, on peut regarder dans le dictionnaire ou essayer de placer devant le nom l'article indéfini un ou une.

- Masculin :

un renard, le voisin, l'arbre (—> un arbre) , les camions (—> un camion)...

- Féminin :

une renarde, la voisine, l'école (—> une école), les branches (—> une branche)...

On forme généralement le féminin des êtres animés en ajoutant un « e » au nom masculin (sauf si le nom masculin se termine déjà par un « e »).

- un voisin —> une voisine
- un élève —> une élève
- un marchand —> une marchande
- un comptable —> une comptable

Attention ! Tous les noms qui se terminent par un « e » ne sont pas forcément féminin et tous les noms féminins ne se terminent pas forcément par un « e ».

- le souffle, un livre, un homme...
- une maison, la mort, la chaleur, une nuit...

L'imparfait

L'imparfait est un temps du passé. Il s'utilise pour décrire un paysage, une situation, pour raconter des faits qui arrivent ou qui sont arrivés régulièrement.

L'imparfait a une conjugaison régulière.

Pour les verbes du 2^{ème} groupe il faut ajouter –iss entre le radical et la terminaison.

Pour les verbes en **-ger**, il faut ajouter un « e » à chaque fois que le « g » est placé devant le « a » de la terminaison de l'imparfait : je mang**ea**is

Pour les verbes en **-cer**, il faut mettre un « c » cédille chaque fois que le « c » est placé devant un « a » de la terminaison de l'imparfait : tu lan**ç**a**is**

imparfait	terminaisons
je	-ais
tu	-ais
il, elle, on	-ait
nous	-ions
vous	-iez
ils, elles	-aient

marcher

je marchais
tu marchais
il marchait
nous marchions
vous marchiez
ils marchaient

manger

je mangeais
tu mangeais
il mangeait
nous mangions
vous mangiez
ils mangeaient

commencer

je commençais
tu commençais
il commençait
nous commencions
vous commenciez
ils commençaient

finir

je finissais
tu finissais
il finissait
nous finissions
vous finissiez
ils finissaient

L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est un mot du groupe nominal qui apporte des précisions sur le nom.

un **bruit** —> un **grand** bruit — un **grand** bruit inquiétant

Il est du même genre et du même nombre que l'adjectif qu'il qualifie.

un **beau** pantalon **blanc** —> des **beaux** pantalons **blancs**

une **large** ceinture **brodée** —> des **larges** ceintures **brodées**

Il peut être placé avant ou (et) après le nom.

leur chapeau —> leur **élégant** **petit** chapeau **bleu**

Dans le groupe nominal, quand l'adjectif est placé devant le nom, on écrit « **de** » et non « des » : **de** hautes tours, **de** longs sièges, d'immenses poupées...

Le passé composé

Le passé composé est un temps du passé.

Il se forme en deux parties :

- l'**auxiliaire être ou avoir conjugué au présent**
- le **participe passé du verbe que l'on veut conjuguer**

J'**ai apporté** des fleurs à Sophie. —> « ai apporté » passé composé du verbe apporter

Tu **es arrivé** en avance. —> « es arrivé » passé composé du verbe arriver

passé composé	1 ^{er} groupe (manger)	2 ^{ème} et 3 ^{ème} groupe (finir)	être	avoir
j'	ai mangé	ai fini	ai été	ai eu
tu	as mangé	as fini	as été	as eu
il, elle, on	a mangé	a fini	a été	a eu
nous	avons mangé	avons fini	avons été	avons eu
vous	avez mangé	avez fini	avez été	avez eu
ils, elles	ont mangé	ont fini	ont été	ont eu

Participe passé terminé par –é : **verbes en –er** (chanter —> chanté)

Participe passé terminé par –i : **verbes du 2ème groupe** (finir —> fini)

Participe passé terminé par –is : **prendre** —> pris

Participe passé terminé par –it : **dire** —> dit

Participe passé terminé par –u / û : **boire** —> bu, **recevoir** —> reçu, **devoir** —> dû

Participe passé terminé par –t : **peindre** —> peint

Certains verbes se conjuguent au passé composé avec l'auxiliaire être. Dans ce cas, le participe passé s'accorde avec le sujet en genre et en nombre.

je	suis entré(e)
tu	es entré(e)
il, elle, on	est entré(e)
nous	sommes entré(e)s
vous	êtes entré(e)s
ils, elles	sont entré(e)s

Le complément du nom

Le complément du nom fait partie du groupe nominal. Il apporte des précisions sur le nom principal.

Le complément du nom se place derrière le nom qu'il complète et est relié à lui par un petit mot : **à, de, sans, en au, aux, en, avec, pour**

un sac à main

une bouteille d'eau

un gâteau au chocolat

une soupe de légumes

Quand un groupe nominal sujet comporte un complément du nom, l'accord du verbe se fait avec le nom principal.

La soupe de légumes est prête à être mangée.

—> le verbe s'accorde avec le nom « la soupe »

Le complément d'objet

Le complément d'objet est un mot ou un groupe de mots qui complète le verbe. On l'appelle complément d'objet direct (COD) quand il répond à la question « quoi ? » ou « qui ? »

Poil de Carotte agite ses bras dans l'eau.

—> Poil de Carotte agite **quoi ?** ses bras.

« ses bras » est le COD du verbe « agite ». Il indique ce que Poil de Carotte agite.

On l'appelle complément d'objet indirect (COI) quand il répond à la question « à quoi ? » ou « à qui ? »

L'homme montagne obéira à l'empereur.

—> L'homme montagne obéira **à qui ?** à l'empereur.

« l'empereur » est le COI du verbe « obéira ». Il indique à qui l'homme montagne obéira.

Le complément d'objet ne peut être ni supprimé, ni déplacé : c'est un complément essentiel.

Le futur

Le futur simple est un temps du futur. Il s'emploie pour exprimer des actions qui se produiront (avec certitude au moment où elles sont dites) dans le futur.

A l'école, vous ferez une fête.

Terminaisons	1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
je	-er + ai	-ir + ai	(-er, -ir ou -r) + ai
tu	-er + as	-ir + as	(-er, -ir ou -r) + as
il, elle, on	-er + a	-ir + a	(-er, -ir ou -r) + a
nous	-er + ons	-ir + ons	(-er, -ir ou -r) + ons
vous	-er + ez	-ir + ez	(-er, -ir ou -r) + ez
ils, elles	-er + ont	-ir + ont	(-er, -ir ou -r) + ont

marcher (1^{er} groupe)

—> radical : **march**

je **marcherai**

tu **marcheras**

il **marchera**

nous **marcherons**

vous **marcherez**

ils **marcheront**

finir (2^{ème} groupe)

—> radical : **fin**

je **finirai**

tu **finiras**

il **finira**

nous **finirons**

vous **finirez**

ils **finiront**

prendre (3^{ème} groupe)

—> radical : **prend**

je **prendrai**

tu **prendras**

il **prendra**

nous **prendrons**

vous **prendrez**

ils **prendront**

présent

trouver

je trouve
 tu trouves
 il, elle, on trouve
 nous trouvons
 vous trouvez
 ils, elles trouvent

nager

je nage
 tu nages
 il, elle, on nage
 nous nageons
 vous nagez
 ils, elles nagent

distinguer

je distinguee
 tu distinguees
 il, elle, on distinguee
 nous distinguons
 vous distinguez
 ils, elles distinguent

commencer

je commence
 tu commences
 il, elle, on commence
 nous commençons
 vous commencez
 ils, elles commencent

présent

être

je suis
tu es
il, elle, on est
nous sommes
vous êtes
ils, elles sont

avoir

j'ai
tu as
il, elle, on a
nous avons
vous avez
ils, elles ont

aller

je vais
tu vas
il, elle, on va
nous allons
vous allez
ils, elles vont

faire

je fais
tu fais
il, elle, on fait
nous faisons
vous faites
ils, elles font

prendre

je prends
tu prends
il, elle, on prend
nous prenons
vous prenez
ils, elles prennent

voir

je vois
tu vois
il, elle, on voit
nous voyons
vous voyez
ils, elles voient

dire

je dis
tu dis
il, elle, on dit
nous disons
vous dites
ils, elles disent

vouloir

je veux
tu veux
il, elle, on veut
nous voulons
vous voulez
ils, elles veulent

pouvoir

je peux
tu peux
il, elle, on peut
nous pouvons
vous pouvez
ils, elles peuvent

venir

je viens
tu viens
il, elle, on vient
nous venons
vous venez
ils, elles viennent

devoir

je dois
tu dois
il, elle, on doit
nous devons
vous devez
ils, elles doivent

imparfait

trouver

je trouvais
tu trouvais
il, elle, on trouvait
nous trouvions
vous trouviez
ils, elles trouvaient

distinguer

je distinguais
tu distinguais
il, elle, on distinguait
nous distinguions
vous distinguiez
ils, elles distinguaient

nager

je nageais
tu nageais
il, elle, on nageait
nous nagions
vous nageiez
ils, elles nageaient

commencer

je commençais
tu commençais
il, elle, on commençait
nous commencions
vous commenciez
ils, elles commençaient

imparfait

être

j'étais
tu étais
il, elle, on était
nous étions
vous étiez
ils, elles étaient

avoir

j'avais
tu avais
il, elle, on avait
nous avions
vous aviez
ils, elles avaient

aller

j'allais
tu allais
il, elle, on allait
nous allions
vous alliez
ils, elles allaient

faire

je faisais
tu faisais
il, elle, on faisait
nous faisions
vous faisiez
ils, elles faisaient

prendre

je prenais
tu prenais
il, elle, on prenait
nous prenions
vous preniez
ils, elles prenaient

voir

je voyais
tu voyais
il, elle, on voyait
nous voyions
vous voyiez
ils, elles voyaient

dire

je disais
tu disais
il, elle, on disait
nous disions
vous disiez
ils, elles disaient

vouloir

je voulais
tu voulais
il, elle, on voulait
nous voulions
vous vouliez
ils, elles voulaient

pouvoir

je pouvais
tu pouvais
il, elle, on pouvait
nous pouvions
vous pouviez
ils, elles pouvaient

venir

je venais
tu venais
il, elle, on venait
nous venions
vous veniez
ils, elles venaient

devoir

je devais
tu devais
il, elle, on devait
nous devions
vous deviez
ils, elles devaient

Passé composé

trouver

j'**ai** trouvé
tu **as** trouvé
il, elle, on **a** trouvé
nous **avons** trouvé
vous **avez** trouvé
ils, elles ont trouvé

nager

j'**ai** nagé
tu **as** nagé
il, elle, on **a** nagé
nous **avons** nagé
vous **avez** nagé
ils, elles **ont** nagé

commencer

j'**ai** commencé
tu **as** commencé
il, elle, on **a** commencé
nous **avons** commencé
vous **avez** commencé
ils, elles **ont** commencé

distinguer

j'**ai** distingué
tu **as** distingué
il, elle, on **a** distingué
nous **avons** distingué
vous **avez** distingué
ils, elles **ont** distingué

aller

je **suis** allé/allée
tu **es** allé/allée
il, elle, on **est** allé/allée
nous **sommes** allés/allées
vous **êtes** allés/allées
ils, elles **sont** allés/allées

tomber

je **suis** tombé/tombée
tu **es** tombé/tombée
il, elle, on **est** tombé/tombée
nous **sommes** tombés/tombées
vous **êtes** tombés/tombées
ils, elles **sont** tombés/tombées

Passé composé

être

j'**ai** été
tu **as** été
il, elle, on **a** été
nous **avons** été
vous **avez** été
ils, elles **ont** été

avoir

j'**ai** eu
tu **as** eu
il, elle, on **a** eu
nous **avons** eu
vous **avez** eu
ils, elles **ont** eu

faire

j'**ai** fait
tu **as** fait
il, elle, on **a** fait
nous **avons** fait
vous **avez** fait
ils, elles **ont** fait

prendre

j'**ai** pris
tu **as** pris
il, elle, on **a** pris
nous **avons** pris
vous **avez** pris
ils, elles **ont** pris

voir

j'**ai** vu
tu **as** vu
il, elle, on **a** vu
nous **avons** vu
vous **avez** vu
ils, elles **ont** vu

dire

j'**ai** dit
tu **as** dit
il, elle, on **a** dit
nous **avons** dit
vous **avez** dit
ils, elles **ont** dit

devoir

j'**ai** dû
tu **as** dû
il, elle, on **a** dû
nous **avons** dû
vous **avez** dû
ils, elles **ont** dû

vouloir

j'**ai** voulu
tu **as** voulu
il, elle, on **a** voulu
nous **avons** voulu
vous **avez** voulu
ils, elles **ont** voulu

pouvoir

j'**ai** pu
tu **as** pu
il, elle, on **a** pu
nous **avons** pu
vous **avez** pu
ils, elles **ont** pu

venir

je **suis** venu/venue
tu **es** venu/venue
il, elle, on **est** venu/venue
nous **sommes** venus/venues
vous **êtes** venus/venues
ils, elles **sont** venus/venues

Futur

trouver

je trouv**er**ai
 tu trouv**er**as
 il, elle, on trouv**er**a
 nous trouv**er**ons
 vous trouv**er**ez
 ils, elles trouv**er**ont

nager

je nag**er**ai
 tu nag**er**as
 il, elle, on nag**er**a
 nous nag**er**ons
 vous nag**er**ez
 ils, elles nag**er**ont

commencer

je commen**c**erai
 tu commen**c**eras
 il, elle, on commen**c**era
 nous commen**c**erons
 vous commen**c**erez
 ils, elles commen**c**eront

jouer

je jou**er**ai
 tu jou**er**as
 il, elle, on jou**er**a
 nous jou**er**ons
 vous jou**er**ez
 ils, elles jou**er**ont

distinguer

je distingu**er**ai
 tu distingu**er**as
 il, elle, on distingu**er**a
 nous distingu**er**ons
 vous distingu**er**ez
 ils, elles distingu**er**ont

Futur

être

je serai
tu seras
il, elle, on sera
nous serons
vous serez
ils, elles seront

avoir

j'aurai
tu auras
il, elle, on aura
nous aurons
vous aurez
ils, elles auront

aller

j'irai
tu iras
il, elle, on ira
nous irons
vous irez
ils, elles iront

faire

je ferai
tu feras
il, elle, on fera
nous ferons
vous ferez
ils, elles feront

prendre

je prendrai
tu prendras
il, elle, on prendra
nous prendrons
vous prendrez
ils, elles prendront

voir

je verrai
tu verras
il, elle, on verra
nous verrons
vous verrez
ils, elles verront

dire

je dirai
tu diras
il, elle, on dira
nous dirons
vous direz
ils, elles diront

vouloir

je voudrai
tu voudras
il, elle, on voudra
nous voudrons
vous voudrez
ils, elles voudront

pouvoir

je pourrai
tu pourras
il, elle, on pourra
nous pourrons
vous pourrez
ils, elles pourront

venir

je viendrai
tu viendras
il, elle, on viendra
nous viendrons
vous viendrez
ils, elles viendront

devoir

je devrai
tu devras
il, elle, on devra
nous devrons
vous devrez
ils, elles devront